

CROISSANCE

# Euclide Industrie se prépare à atteindre la taille critique

LE GROUPE EUCLIDE INDUSTRIE SE MET EN POSITION D'ACQUÉRIR LA TAILLE CRITIQUE SOUHAITÉE PAR LES GRANDS DONNEURS D'ORDRE DANS LES TROIS ANS À VENIR.



Usinage d'une pièce prototype moteur sur un centre de fraisage.

**P**our un groupe de création récente, Euclide Industrie avance plutôt vite. Constitué à partir de la société briviste Mécanat en 2011, le groupe est passé d'un chiffre d'affaires de 4 M€ à l'origine à 24 M€ aujourd'hui.

Spécialisé dans la conception et l'industrialisation d'ensembles ou de pièces complexes, il s'est enrichi des compétences de Moreton en 2013, puis de celles d'un trio d'entreprises limougeaues début 2016. Tant et si bien qu'aujourd'hui, Euclide Industrie est composé de cinq entités spécialisées dans les prototypes et les petites et moyennes séries. Deux de ces PME à taille humaine, Moreton et la plus grande, Mécanat, avec 53 salariés, interviennent dans la pièce de vol, tandis que Coremo & Secmil sont principalement présentes dans le secteur de l'ou-

tillage pour l'aéronautique. A ce jour, seul LAM, orienté dans le médical, ne réalise pas de production pour l'industrie aéronautique. Ce secteur, qui représentait 15 % des activités du groupe en 2017, devrait continuer à progresser au cours des prochaines années jusqu'à atteindre une part de 25 % à 30 % à l'horizon 2020.

## L'IMPORTANCE DE SAFRAN.

Le doublement attendu du chiffre d'affaires en aéronautique au cours des prochaines années résulte des contrats signés ces dernières années. Et en premier lieu celui conclu avec Safran Aero Booster pour des bords de séparation et des entretoises rotatives des trois versions du moteur Leap. Les livraisons ont débuté courant 2016. D'autres contrats pourraient suivre, toujours avec

le groupe Safran, qui assure à lui seul 90 % des revenus d'Euclide Industrie dans le secteur aéronautique.

Le groupe pense déjà à l'après programme GE90 équipant le Boeing 777, pour lequel elle fournit des anneaux de turbines. Il a déjà réalisé les premières pièces de développement pour le moteur GE9X équipant le nouveau Boeing 777X. « Nous avons en effet la capacité de fournir toutes pièces mécaniques de quelques millimètres de dimension jusqu'à 3 mètres en tournage et 4 x 8 m en pièces prismatiques », explique Jean-Marie Jacquet, président du groupe Euclide Industrie.

## GRANDIR.

A l'instar d'autres groupes et malgré une croissance forte de ses activités au cours des dernières années, Euclide Industrie n'est pas encore suffisamment armé pour faire face aux souhaits de grands donneurs d'ordre comme Airbus. Ceux-ci « souhaitent avoir des fournisseurs de taille plus importante que la nôtre », confirme le dirigeant. C'est pourquoi une nouvelle opération d'alliance ou de croissance externe est prévue au cours des trois prochaines années. « Elle nous permettrait d'atteindre les 50 M€ de chiffre d'affaires avec un effectif de 300 à 400 personnes. L'objectif est d'élargir la palette d'offres technologiques maîtrisées et de diversifier les secteurs d'activité et le portefeuille client. Cette opération pourrait être financée via des fonds d'investissement », ajoute Jean-Marie Jacquet.

Le groupe se prépare dès maintenant à acquérir cette taille

critique au travers de son intégration au sein du plan Ambition PME-ETI, lancé par le Gifas avec l'appui de Bpifrance.

Euclide Industrie a également choisi d'embarquer à bord du programme Performances industrielles (Phase 2) du Gifas. Sans surprise, c'est au sein de la grappe du groupe Safran qu'il débutera ses travaux en mars 2018.

Les objectifs principaux résident dans l'amélioration des taux de livraison à l'heure (OTD) et de la non-qualité (PPM). Ainsi, les OTD pourraient progresser de quatre points pour atteindre 99 % et les PPM être réduites à moins de 500 d'ici fin 2019.

Les investissements vont parallèlement être poursuivis, mais à un rythme plus modéré qu'au cours des dernières années. L'unité de production de Brive a en effet bénéficié à elle seule d'un investissement de 6 M€ en six ans. Au-delà des tours verticaux de 2 m de diamètre et de machines d'usinage fraisage de grandes dimensions, ses équipements viennent d'être complétés par l'acquisition d'une fraiseuse 5 axes continus de 4 x 8,50 m.

Les autres investissements prévus au cours de la période 2018-2019 devraient être compris dans une fourchette d'1 à 1,5 M€ par an. Ils ne comprendront pas à ce stade de robots collaboratifs. « Ces nouveaux équipements devant procurer de l'assistance sur des opérations d'ajustage ou de chargement de machines sont plutôt attendus au début de la prochaine décennie sur des pièces de plus d'1 m », conclut le dirigeant.

■ A Nantes, Olivier Constant